

Urlaub auf Rezept

*Blaumacher*¹ schaden ihren Chefs - und den Kollegen. Durch Druck und ein besseres Arbeitsklima lässt sich ihre Zahl verringern.

Oft genügt ein Anruf bei der Sekretärin des Chefs oder beim Empfang. Die Mandeln² sind geschwollen, der Rücken schmerzt, oder der Magen spielt verrückt. Die Sekretärin äußert ihr Bedauern und wünscht gute Besserung. In der Mittagspause erzählt sie herum, dass der arme Herr Schulze oder die geplagte Frau Meier das Bett hüten muss. Dann leiden auch die Kollegen mit. Manchmal aber rollen sie bloß noch mit den Augen. « Der schon wieder », heißt es dann. Und manche ärgern sich sogar: Schließlich dürfen sie jetzt die Lücke schließen³.

Von Januar bis September 2002 betrug der Krankenstand in deutschen Unternehmen im Durchschnitt gut vier Prozent. Im Mittel fehlten also von 1000 Beschäftigten ständig 40 allein durch Krankheit. Nicht nur die Kollegen stöhnen unter der Mehrbelastung durch Kranke: Die Arbeitgeber kosten solche Ausfälle weit über 30 Milliarden Euro im Jahr.

Ein gutes Drittel der Fehlzeiten ist die Folge von Arbeitsunlust und ließe sich abstellen. Motivationsbedingte Fehlzeiten, sagt ein Unternehmens-Berater, stiegen dort an, wo Beschäftigte sich nicht geachtet fühlten, das Arbeitsklima schlecht sei und hohe Fehlzeiten geduldet würden.

Kleinere und größere Erschwernisse könnten helfen, Mitarbeiter wieder auf den Pfad⁴ der Tugend zu bringen: Als Beispiele nennt der Berater die Verpflichtung zu ärztlichen Attesten schon am ersten Krankheitstag, vertrauensärztliche⁵ Untersuchungen, Rückkehrergespräche im Beisein höherer Vorgesetzter⁶, Versetzungen⁷ auf Zeit und notfalls die Kündigung.

Walter Schmidt *Die Zeit*, 31. Okt. 2002

¹ *blaumachen* = (*krank*)*feiern* = nicht arbeiten. *Der Blaumacher* = der (aus gesundheitlichen oder sonstigen Gründen) fehlende Mitarbeiter.

² *die Mandeln* : les amygdales.

³ *die Lücke schliessen* : (ici) colmater la brèche

⁴ *der Pfad* : le chemin, le sentier

⁵ *der Vertrauensarzt* : le médecin du travail.

⁶ *der Vorgesetzte* : le supérieur (hiérarchique), le chef

⁷ *die Versetzung* : la mutation.

Congés⁸ sur ordonnance

Les absentéistes nuisent / font / causent du tort⁹ à / lèsent / pénalisent / leurs chefs / patrons – et (à) leurs collègues. En faisant pression sur eux et en améliorant le climat / l'ambiance de travail, on peut réduire leur nombre / leur nombre se réduirait.

Souvent, un simple coup de fil à la secrétaire du patron ou à la réception suffit¹⁰. / Il suffit souvent d'un simple coup de fil. On a les amygdales enflées¹¹, mal au dos ou l'estomac détraqué / qui joue des tours / sens dessus dessous / qui fait des siennes. La secrétaire exprime ses regrets¹² et souhaite un prompt rétablissement. A la pause de midi, elle répand la nouvelle / raconte autour d'elle que le pauvre M. Schulze ou Mme Meier, qui a bien des malheurs / est bien à plaindre, doit garder la chambre / est clouée au lit. Alors les collègues compatissent aussi / en pâtissent aussi. Dans ce cas, ce sont aussi les collègues qui souffrent¹³. Mais parfois, ils lèvent les yeux aux ciel¹⁴ / [exaspérés], c'est la seule chose qui leur reste à faire¹⁵. « Encore lui »¹⁶/ « Il remet cela », dit-on alors¹⁷. Et plus d'un s'en irrite : en définitive / en fin de compte, c'est eux maintenant qui vont devoir colmater la brèche / c'est à eux, maintenant, de colmater la brèche.

De janvier à septembre 2002, l'absentéisme pour raison de santé¹⁸ / l'effectif des malades a été en moyenne de plus de 4%¹⁹ dans les entreprises allemandes. En moyenne, il a donc

⁸ Ou *vacances* qui répondrait bien à l'esprit réac de cet article ? *in* oder *im Urlaub sein*, mais seulement *in Urlaub fahren*. Pour les militaires : *auf Urlaub* = *en permission*. La répartition *Urlaub/Ferien* vs *congés/vacances* dépend des contextes. Parfois les deux termes sont parfaitement synonymes : *Urlaubsort* = *Ferienort*. Parfois, le choix est indispensable : il n'existe pas plus de **Krankheitsferien* que de *vacances de maladie*. Les *congés de maladie* sont d'ailleurs plus souvent des *Krankheitstage* que du *Krankheitsurlaub*.

⁹ portent préjudice.

¹⁰ genug -> *genügen* suffire.

¹¹ Au terme d'*inflammation* correspond le verbe *entflammen*. Si j'ai la gorge *entzündet*, j'ai une *Entzündung* de la gorge.

¹² *Bedauern* signifie regretter, et *compassion* est donc un faux sens, très excessif, ne correspondant pas à la réaction que vous avez quand quelqu'un vous annonce qu'il a mal au ventre.

¹³ Calembour sur « *mitleiden* » : « compatir » ou bien « souffrir aussi », ce dernier sens étant renforcé par « auch ». *pâtir* prend un accent circonflexe, *compatir* n'en prend pas.

¹⁴ On ne peut pas *osciller des yeux*. *Osciller* signifie chanceler, vaciller, ou bien encore hésiter (entre deux partis, deux positions). On peut osciller sur ses pieds, le courant d'air peut faire osciller une flamme

¹⁵ *bloß noch* = nur noch.

¹⁶ Le groupe « signifiant », c'est *schon wider*.

¹⁷ *heißt es* ne se traduit pas *ça s'appelle* ; une traduction absurde est toujours une mauvaise traduction. A moins qu'il s'agisse d'un sketch des Monty Python.

¹⁸ 2022 waren Arbeitnehmerinnen und Arbeitnehmer in Deutschland durchschnittlich 15,0 Arbeitstage krank gemeldet. Der Anstieg gegenüber 2021 (+3,8 Krankheitstage) dürfte unter anderem auf das Aufkommen der Grippe- und Erkältungswellen zurückzuführen sein. Ab dem Jahr 2008 bis 2016 war

manqué quarante salariés sur mille rien que pour raisons de santé. Il n'y a pas que leurs collègues pour se plaindre du / gémir sous le travail supplémentaire / la surcharge de travail causé(e) par les congés de maladie : aux patrons aussi, ces absences coûtent nettement plus de 30 milliards d'euros par an.

Un bon tiers des absences résulte d'un manque d'envie de travailler / désintérêt²⁰ pour le travail, et on pourrait y remédier²¹. Les absences pour manque de motivation, dit un conseiller d'entreprise, augmentent / prolifèrent / se multiplient là où les salariés ne se sentent pas respectés²², où le climat de travail est mauvais et où les absences longues / fréquentes sont tolérées.

Des complications²³ plus ou moins importantes peuvent contribuer à remettre les collaborateurs sur le chemin de la vertu / sur le droit chemin : le consultant cite, par exemple, l'obligation de produire un certificat médical dès le premier jour de maladie, l'obligation de consulter un médecin assermenté / médecin du travail²⁴, l'obligation, au retour du congé, d'avoir un entretien avec des supérieurs hiérarchiques, la menace de mutation temporaire, voire en cas de besoin, de licenciement²⁵.

Die Zeit, 31.Okt. 2002.

ein moderater Anstieg der Krankheitstage zu beobachten. Nach einem leichten Rückgang der Krankheitstage in den Jahren 2017 und 2018, sind diese seit 2019 wieder angestiegen. Cf. <https://www.destatis.de/DE/Themen/Arbeit/Arbeitsmarkt/Qualitaet-Arbeit/Dimension-2/krankenstand.html>

¹⁹ % s'écrit en toutes lettres *pour cent*. Gut vier Prozent = un bon 4%, un 4% bien servi.

²⁰ Ne pas confondre le *désintérêt* et le *désintéressement*, Quelqu'un de désintéressé n'est pas quelqu'un d'indifférent. *Die Arbeitsunlust* est un terme ambigu, qui peut désigner le peu d'envie de travailler d'un paresseux, par exemple, ou bien le peu de satisfactions que procure tel ou tel travail quand on est assujéti à un *bullshit job*, par exemple. La suite du texte lève l'ambiguïté, l'auteur incriminant le manque de motivation.

²¹ *ließe* est un subjonctif II servant à exprimer le conditionnel. *Une bonne cause du travail manqué est la propagation de l'envie de ne pas travailler qui s'est installée*. Le moins qu'on puisse en dire, c'est que l'idée n'est pas exprimée simplement.

²² meilleur que *estimés* ou *considérés*.

²³ *die Erschwernis, -nisse* = die zusätzliche Schwierigkeit; *die Erschwernisse* désignent des mesures contraignantes compliquant la vie des supposés "absentéistes" auxquels ils convient de mettre des bâtons dans les roues pour les ramener à la raison. On pourrait penser à traduire par *embarras, difficultés* voire *désagréments*. Mais il faut garder un terme neutre conforme au caractère réac de l'article.

²⁴ Vertrauensarzt, der: **1. Arzt, der im Auftrag der gesetzlichen Kranken- u. Rentenversicherung Krankheitsfälle von Versicherten bes. im Hinblick auf Arbeitsunfähigkeit, Berufs- od. Erwerbsunfähigkeit zu begutachten hat.** **2. Arzt, der als Berater einer privaten Krankenversicherung tätig ist.**

²⁵ *das bessere Arbeitsklima* semble oublié...

verrückt spielen (ugs.)

1. *perdre la tête*: der Chef spielt heute mal wieder v.
2. *se détraquer*: meine Uhr, das Wetter spielt v.

Mittel, das; -s, - : **1.** *moyen (pour atteindre un but)*: ein wirksames, untaugliches M.; mit allen -n arbeiten, kämpfen (*alle Hilfsmittel [u. Tricks] einsetzen*); zum letzten, äußersten M. greifen; ***[nur] M. zum Zweck sein** (*als Person od. Sache von jmd. anderem für dessen Zwecke benutzt od. ausgenutzt werden*); **M. und Wege finden, suchen** (*Möglichkeiten, Methoden zur Lösung eines Problems, zur Hilfe in einer schwierigen Situation ausfindig machen, ausfindig zu machen suchen*); **sich [für jmdn.] ins M. legen** (geh. veraltend; *sich [für jmdn.] einsetzen; vermitteln*; älter: »sich ins M. schlagen« = sich in die Mitte zwischen zwei Streitende werfen). **2. a)** *médicament*: ein wirksames, harmloses M.; ein M. einnehmen, schlucken; **b)** *moyen (pour obtenir un résultat)*: ein M. für die Reinigung, gegen Ungeziefer. **3.** <Pl.> *moyens financiers*: meine [geringen] M. sind erschöpft; er steht ohne M. da (*ist völlig mittellos, verarmt*). **4.** *moyenne, valeur moyenne*: das arithmetische M.

abstellen: après *abstellen auf / in / unter* on a ordinairement – et bizarrement un **datif**: *Sie stellte das Gepäck auf dem Bürgersteig ab. Er stellte seinen Wagen in der Parkverbotszone ab.*

abstellen <sw. V.; hat>: **1.** *déposer*: einen Korb, ein Tablett a.; er stellte seinen Koffer neben sich, auf dem Bürgersteig ab. **2. a)** *déposer (pour se débarrasser)*: die alten Möbel in der Dachkammer a.; **b)** *ranger*: das Fahrrad an der Wand, das Auto im Hof a. **3.** *déplacer*: wir müssen den Schrank ein wenig von der Wand a. **4. a)** *das Fließen, Strömen o. Ä. von etw. unterbrechen*: das Wasser, das Gas a.; **b)** *stopper le fonctionnement de, couper, arrêter, fermer*: das Radio, den Motor, die Heizung, die Klingel a.; den Haupthahn a. **5.** *supprimer, remédier à*: eine Unsitte, Missstände a. **6.** *détacher*: einen Häftling [für Außenarbeiten] a. **7. a)** *auf etw. gründen; nach etw. ausrichten, einstellen*: die Produktion auf den Publikumsgeschmack a.; **b)** *(s')adapter*: er hatte bereits auf diesen Einwand abgestellt. **8.** (Sport) *transférer*: einen Spieler a.

Rezept, das; -[e]s, -e: **1.** *ordonnance (médicale)*: ein R. ausschreiben, ausstellen; das Mittel gibt es nur auf R. **2.** *recette (de cuisine); Koch-, Backrezept*: ein R. ausprobieren; nach R. backen; **Ü** nach bewährtem R.

bloß

I. <Adj.> **1.** *nu = nackt, unbedeckt*: -e Arme; mit -em Kopf (*sans couvrir-chef*); das Kind liegt b. (*sans couverture*); **Ü** der -e (*sans végétation*) Fels; sie schliefen auf der -en Erde (*à même le sol*); mit -em Auge (*sans instrument optique*) kann ich das nicht erkennen. **2.** *rien d'autre que*: -es Gerede; der -e Gedanke (*allein schon der Gedanke = la simple pensée, rien que d'y penser*) daran ließ ihn davor zurückschrecken; er kam mit dem -en Schrecken davon (*hatte nur den Schreck zu überstehen, plus de peur que de mal*)

II. <Adv.> (ugs.)= *nur, seulement*: das macht er b., um dich zu ärgern; er hatte b. Angst; da kann man b. staunen; er denkt b. an sich; nicht b. ..., sondern auch.

III. *particule accentuée servant à renforcer*: was soll ich b. machen? *Qu'est-ce que je peux donc bien faire ?*

plagen <sw. V.; hat>: *martyriser, harceler, faire souffrir, tracasser, tenailler (faim, soif), tourmenter, importuner*
1. a) *jmdm. lästig werden*: von Mücken geplagt werden; **b)** *bei jmdm. quälende* (3 a), *unangenehme Empfindungen hervorrufen*: mich plagt die Hitze, der Durst, der Hunger; **c)** *jmdn. innerlich anhaltend beunruhigen*: ihn plagte die Neugier *dévorer (curiosité, ambition)*; sie war von Ehrgeiz geplagt. **2.** <p. + sich>: **a)** *sich abmühen*; **Ü** sie hat sich lange mit dem Abfassen dieses Briefes geplagt; **b)** (ugs.) *an etw. laborieren* (2).

Ausfall, der; -[e]s, Ausfälle: **1.** <o.Pl.> **a)** *la chute (dents, cheveux)* (1 a): der A. der Zähne, der Haare; **b)** (Sprachw.) *das Ausfallen* (1 b): der A. des »e«
2. a) *le fait de ne pas avoir lieu*: der A. des Unterrichts; **b)** *le fait de ne pas être versé (salaire, revenu)*: ein A. des Verdienstes, der Einnahmen; es gab Ausfälle in der Produktion; **c)** *le manque, l'absence*: mit einem mehrwöchigen A. des Erkrankten muss gerechnet werden; es gab Ausfälle durch Krankheit; dieser Spieler ist ein glatter A. (Sport; *ein Versager*); **d)** <o.Pl.> *le fait de ne plus fonctionner*: der A. eines Triebwerks. **3.** *résultat de qqch.*: der A. der Ernte.. **6.** *insultes*: erspar dir deine -e.